

La nature matérielle a aussi son chant mélodieux à faire entendre en l'honneur du Créateur; les cieus énarrent la gloire du Très-Haut : *Celi enarrant gloriam Dei* (Ps. 18); il nous semble entendre les accords que les sphères célestes font entre elles et les chœurs harmonieux qu'elles nouent et dénouent en cadencant leurs pas au son de la lyre suprême.

Mais voici que s'élève une voix plus délicieuse aux oreilles du Tout-Puissant. L'homme est créé avec l'aide semblable à lui que Dieu lui a faite : le Seigneur lui a donné une langue, et un cœur, *et linguam et oculos et aures et cor dedit illis*; il lui révèle ses grandeurs, et il veut qu'il loue sa sainteté : *ut nomen sanctificationis collaudent*. (Eccle. 17.)

Le chant c'est l'expression spontanée des sentiments qui exaltent l'âme. Entendez-vous Adam et Eve, ravis de toutes les merveilles qu'ils contemplent en eux et autour d'eux, élever leurs voix, si mélodieuses dans leur pureté, et chanter leur admiration, leur reconnaissance et leur amour ! Le ciel, charmé, suspend ses concerts pour entendre ce *duo* d'une si délectable harmonie.

Hélas ! ces suaves accords ont cessé brusquement : l'oreille de nos premiers parents s'est ouverte à un langage trompeur, et je n'entends plus que les lugubres accents de la honte et du remords. La voix de l'homme, altérée par le cri de la douleur, a perdu cette beauté et cette puissance qui la rendaient l'égale de celle des anges.

Cependant Dieu pardonne, et il veut encore recevoir un hommage harmonieux de sa créature tombée, mais repentante. Pour soutenir ses accents affaiblis, il révèle à l'un des premiers descendants d'Adam, à Jubal, cet art qui fait rendre à des instruments purement matériels des sons mélodieux dont quelquefois l'harmonie semble être un écho des lyres célestes.

Depuis, la musique s'est jointe au chant pour fournir à l'homme une expression de ses sentiments les plus intimes et les plus puissants : et le Seigneur lui-même en a réclamé les accords pour la gloire de son culte.